

Pour ma part, depuis 1972, mes captures sont seulement les suivantes:

- 1 ♀, 1 ♂ 2.V.1972 (filet fauchoir);
1 ♂ IV.1981 (hivernant sous la mousse);
1 ♀, 1 ♂ 3.VI.1984 (filet fauchoir).

Jusqu'à ces derniers temps, j'ai donc considéré, moi aussi, ce coléoptère comme rare. Je crois cependant m'être trompé: en effet, cette année 1986, au début du mois de mai, en recherchant spécialement cette chrysomèle, j'ai eu la chance de l'observer en plein repas sur l'ortie jaune: *Lamium galeobdolon* (L.) [L. = *Lamiastrum galeobdolon* (L.) EHREND POLATSCHKEK.]

Pour confirmer cette découverte, j'ai continué à prospecter les touffes de cette labiée et, en peu de temps, en différents endroits du bois de Loverval, j'ai pu récolter plus de 30 individus de cette espèce, tous en train de déguster cette plante basse.

Après que j'eus ramené toutes ces chrysomèles vivantes, pour mieux les observer, elles ont continué leurs activités dans un vivarium planté d'orties jaunes.

Les premiers jours, elles se sont montrées très actives et ont fait ripaille des feuilles du lamier; les accouplements se sont succédés sans arrêt, mais aucune ponte n'a pu être observée sur les plantes nourricières. Après quelques jours, elles se sont enterrées et n'ont plus fait surface que très rarement, sans doute pour se nourrir encore un peu. Après 15 jours de disparition, la terre du vivarium fut minutieusement inspectée. Seul un mâle était mort.

Pour l'instant, je peux dire que *C. purpurascens* apparaît dès le premier printemps, se nourrit de *Lamium galeobdolon*, s'accouple dès les premiers beaux jours du mois de mai. On peut donc penser que les larves finiront leur croissance en été, feront leur nymphe en terre et que l'imago apparaîtra avant l'hiver. Celui-ci hivernera en terre et sous les mousses, pour réapparaître au printemps suivant.

Des études ultérieures apporteront peut-être réponse à ces observations. A ma connaissance, jusqu'à présent, la biologie de *C. purpurascens* n'avait pas fait l'objet d'une étude approfondie. Il serait souhaitable que des captures de cet insecte intéressant, faites dans d'autres régions que Charleroi et environs, soient signalées.

4. Au nom de M. D. DRUGMAND excusé, M. C. VERSTRAETEN fait circuler une boîte contenant des Coléoptères Staphylinidae intéressants pour la faune belge et lit la communication suivante.

Coléoptères Staphylinidae rares de la collection de la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux. I.

par Didier DRUGMAND

Grâce à l'obligeance de M. C. VERSTRAETEN, nous nous occupons actuellement d'étudier les collections entomologiques de son institution. Les staphylins proviennent

essentiellement des captures d'étudiants mais surtout de piégeages effectués dans différentes stations de Wallonie. Ces piégeages ont été réalisés avec des pièges entonnoirs (pit-fall traps). Voici un premier relevé de ces espèces intéressantes:

- *Bryocharis analis* (PAYK.): Luxembourg, les Epioux 20.VI.1979: 1 ♀.
- *Bryocharis inclinans* (GRAV.): Les Epioux 13.V.1979: 1 ♀, 16.V.1979: 1 ♀, 20.V.1979: 1 ♀, 6.VI.1979: 1 ♀; Luxembourg, Guerlange 17.VI.1984: 1 ex.
- *Bryocharis cingulata* MANNERH.: Les Epioux 13.VI.1979: 1 ♀.
- *Cryptobium fracticorne* (PAYK.): Les Epioux 1.VIII.1979 et 8.VIII.1979.
- *Lathrobium spadicearjia* ERICH. var. *balcanicum* B.: Namur, Gembloux 28.VI.1985: 1 ex. Dans la collection DERENNE, on ne trouve qu'un exemplaire de la forme typique.

Comme autres espèces peu communes capturées dans les biotopes des Epioux, il faut encore signaler: *Megalinus glaber* (NORDM.), *Tachyporus tersus* ERICH., *Tachyporus chrysomelinus* L. et *Xantholinus tricolor* F.

★ ★ ★ ★ ★